

L'Esprit Saint viendra au secours de son Eglise par des voies exceptionnelles. Aux moments décisifs de son histoire, il lui enverra des renforts inespérés.

Il suscitera en elle des miracles de force, de lumière, de pureté : dans la hiérarchie ou dans le peuple fidèle, des hommes et des femmes se lèveront .

Ils auront, pour annoncer leur message, tant de netteté dans le coeur ,que le monde, secoué de sa léthargie, croira ré-entendre les apôtres. Ils feront des miracles, ils discernent les esprits, ils parleront en langues. Ils seront les vrais prophètes. Ils prophétiseront pour éclairer, à la lumière de la Révélation, le mouvement de leur époque et les besoins de l'humanité. En eux reparaitront, sous une forme adaptée aux conditions nouvelles de la vie de l'Eglise, les grâces charismatiques qui, au témoignage de l'Ecriture, furent élargies aux premiers chrétiens (1 Co 12, 7-11).

Ces venues de l'Esprit dans l'Eglise, ces visites, pourront se borner parfois à des secours miraculeux. Mais, le plus souvent, les manifestations charismatiques de l'Esprit Saint ne seront elles-mêmes que le signe extérieur, le contre-coup sensible d'une effusion surnaturelle, incomparablement plus précieuse encore, de grâce et de sainteté

**Cal Journet**, extrait de "L'Eglise du Verbe Incarné"



**Pentecôte**

9 juin 2019



### Pistes de réflexion

- ◇ M'est-il arrivé de 'sentir' l'unité de pensée et de bonne volonté lors d'une réunion famille etc..., d'un rassemblement ou d'un partage?
- ◇ M'est-il facile d'adapter mes propos suivant les destinataires?
- ◇ Mon vocabulaire est-il révélateur de ma fonction, de mon métier? Ai-je des mots spécifiques suivant les destinataires?
- ◇ Suis-je conscient de mes dons et de ceux de mes interlocuteurs? Sont-ils reconnus et utilisés à bon escient?
- ◇ Qu'est-ce que j'appelle une personne charismatique hors religion?
- ◇ Ai-je été émerveillé, ému par une célébration, 'retourné' par une prédication, un témoignage?
- ◇ Quel souvenir ai-je de ma confirmation, est-ce que j'attends la Pentecôte avec joie, avec fébrilité, dans l'attente des dons de l'Esprit?
- ◇ Quels sont les dons de l'Esprit et quels dons ai-je reçus?
- ◇ Est-ce que je crois à l'efficacité des dons de l'Esprit, me sont-ils utiles dans ma vie spirituelle, y ai-je recours au fil des jours?
- ◇ L'Esprit Saint est-il mon ami, celui que j'appelle pour tout secours, tout échange avec Dieu et les hommes?

### Prière Conclusives

Esprit Saint, emplis mon coeur de ta présence. Donne-moi de reconnaître les dons que tu fais à chacun, que nos différences soient grâces et non entraves afin de coopérer au monde nouveau promis par le Seigneur. Viens, viens et chante en moi l'amour du Père et du Fils, amen.

### Livre des Actes des Apôtres 2, 1-11

1Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, 2 quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient.

3Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. 4Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

5Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. 6Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue : chacun les entendait parler en son propre idiome. 7Ils étaient stupéfaits, et, tout étonnés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans son propre idiome maternel ? 9de Cappadoce, du Pont et d'Asie, 10 de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, 11 tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ! »

12 Tous étaient stupéfaits et se disaient, perplexes, l'un à l'autre : « Que peut bien être cela ? » 13 D'autres encore disaient en se moquant : « Ils sont pleins de vin doux ! »

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

«**Pentecôte**» : la fête de Shavouot, l'une des trois grandes fêtes du judaïsme, était, à l'origine, une fête agricole de moisson, appelée aussi fête des Semaines et liée à l'offrande des prémices. Dans la diaspora juive hellénisée, elle se fêtait cinquante jours après Pâques. Cette fête commémore aussi le don de la Loi, reçue par Moïse au Sinaï, et célèbre «le jour de l'assemblée» où la Loi fut promulguée pour le peuple.

«**tous ensemble**» : il s'agit du groupe des apôtres et de leurs familiers, dont il est fait mention en Ac 1,13-14, et qui ont l'habitude «tous d'un même cœur» de se réunir pour prier.

«**un bruit**» : pour décrire cet événement extraordinaire, Luc reprend les images bibliques habituelles pour raconter les manifestations de Dieu, en particulier celle du Sinaï où Dieu se manifeste avant de donner la Loi à Moïse : coup de tonnerre, éclairs, nuée sur la montagne, puissant son de trompe, feu, tremblement, voix, en Ex 19,16-18 ; et ici : bruit, violent coup de vent, langues de feu, voix (traduit ici par «bruit»). Dans les deux cas, le message vient «du ciel».

«**vent**» : c'est le même mot, en hébreu (ruah) comme en grec (pneuma) qui désigne l'esprit et le souffle. Le vent est donc un symbole privilégié de l'Esprit et de son action, parfois comme ici «violente», la plupart du temps légère et discrète.

«**des langues qu'on eût dites de feu**» : le feu est aussi un symbole de la puissance de Dieu et plus particulièrement de sa Parole . C'est pourquoi, en jouant aussi sur la ressemblance formelle entre flamme et langue, il est associé au don des langues.

«**remplis de l'Esprit Saint**» : Luc reprend la symbolique de la théophanie du Sinaï où le peuple a reçu la Loi, pour décrire l'effusion de l'Esprit Saint. C'est bien en ce point que réside «l'accomplissement» : le peuple, dont les apôtres sont les prémices, est renouvelé par le baptême dans l'Esprit Saint. Là est bien le centre du récit de Luc : l'Esprit s'empare des disciples pour donner la vie à un peuple nouveau.

«**parler en d'autres langues**» : c'est là l'effet visible de la grâce invisible du don de l'Esprit qui vient de leur être fait. Conformément à la promesse de Jésus, les apôtres reçoivent une «force» qui leur donne de devenir, à leur tour, porteurs du Verbe. Parlent-ils réellement en des dialectes étrangers ? Ou s'agit-il plutôt du phénomène du «parler en langues», courant dans la prière des premières communautés chrétiennes et que le Renouveau charismatique a retrouvé en notre temps, que l'on appelle «charisme de glossolalie» ? Paul le présente comme un «don spirituel» qui permet de «parler à Dieu», mais doit «être interprété» pour pouvoir «édifier l'assemblée ». L'Esprit donne à chacun de pouvoir se faire comprendre de tous et rassemble tous les hommes en un seul peuple.

«**à Jérusalem**» : on sait l'importance de la Ville sainte dans l'Évangile de Luc. Elle est ici de nouveau manifeste : si les nations vont toutes progressivement être touchées par le message de l'Esprit, c'est grâce à leur rassemblement à Jérusalem que la prédication peut commencer.

«**des hommes dévots**» : il y a non plus divergence mais au contraire convergence vers la ville sainte où Dieu a choisi de faire habiter son Nom. Convergence d'hommes pieux, aptes à accueillir sa manifestation avec un cœur disponible.

«**toutes les nations qui sont sous le ciel**» : c'est pour Luc une description commode des peuples connus alors, destinée à montrer surtout l'universalité du message. Aux douze nations citées d'abord, il ajoute les Romains vers qui Paul part à la fin des Actes ; il prend en compte aussi l'origine religieuse (juifs et prosélytes) et géographique (les îles, telle la Crète, et le désert d'Arabie). On peut aussi remarquer que la Judée (au milieu de la liste) ne jouit d'aucune prérogative.

«**chacun de nous**» : qu'il s'agisse ou non d'un miracle de diction, il y a, en tous les cas, miracle d'audition puisque chacun comprend ce que disent les apôtres. Au Sinaï, le peuple, selon la traduction littérale, «voyait la voix» (Ex 20,18) ; à présent cette voix, par l'Esprit, s'élève des apôtres, c'est-à-dire qu'elle vient de l'Église et s'adresse à tous les hommes. Le vrai miracle, c'est que la Parole, par sa puissance, est capable de toucher tout homme, quelle que soit sa culture.

«**idiome maternel**» : l'expression «langue maternelle» est courante, mais ici elle peut de plus indiquer quelque chose de la vocation de l'Église, représentée par ses prémices que sont les apôtres : l'Église Mère doit s'adresser à chacun dans un langage qu'il puisse comprendre, pour être vraiment, «mère et maîtresse». (Pape Jean XXIII)

«**prosélytes**» : le terme désigne ceux qui, sans être d'origine juive, ont embrassé la foi au Dieu unique et, par la circoncision, se sont agrégés au peuple élu. Les termes «juif» et «prosélyte» ne désignent pas ici, à proprement parler, des populations différentes mais plutôt l'origine des membres des différents peuples présents à Jérusalem pour la fête.

«**merveilles de Dieu**» : la première prière inspirée par l'Esprit est la louange, mouvement que retrouvent les assemblées du Renouveau charismatique. Paul l'explique ainsi : «L'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements inef-fables»

«**pleins de vin doux**» : la moquerie justifie le raisonnement de Paul qui demande que les paroles en langues soient «interprétées, pour que l'assemblée en tire édification». Le discours de Pierre, qui suit immédiatement le récit de la Pentecôte, a précisément cette fonction d'explication.

Dans la Bible, le vin renvoie à la joie, et plus particulièrement à la joie de la Parole de Dieu : Les apôtres sont enivrés de la joie, qui est un fruit de l'Esprit (Ga 5,22), et réjouis de ce don qui leur permet de comprendre et d'annoncer la Parole avec assurance (Ac 4,31).

**Fraternité de Jérusalem**